

Message 2024-06-02
La Prière – Partie 2 – Néhémie 1.1-2.6 : bon réflexe !

Re-bonjour à tous !

Je commence avec une question : qui d'entre vous a de bons réflexes ? (test en lançant quelque chose)...

Si on regarde la définition du mot réflexe dans un dictionnaire, on remarque qu'il y en a en général deux. La 1^{ère} définition parle d'une réaction physiologique, automatique, involontaire et immédiate d'un organisme vivant à une stimulation. La 2^{ème} définition parle d'une réaction spontanée à une situation nouvelle. C'est en lien avec cette 2^{ème} définition que l'on parle d'avoir de bons réflexes, des réflexes rapides. Et dans ce cas-ci, on n'est plus dans de l'involontaire, mais il peut y avoir une certaine notion d'automatisme quand même.

Deuxième question : qui d'entre vous a, en tant que chrétien, de bons réflexes ?... Et si c'est le cas, quel(s) bon(s) réflexe(s), au singulier ou au pluriel, avez-vous ?...

Oui, bien sûr, si vous vous souvenez de ma dernière prédication, qui remonte déjà au début du mois, vous aurez noté que j'avais dit que je ferai une série sur la prière. La prière, l'un des meilleurs réflexes du chrétien. Réflexe volontaire mais je l'espère aussi assez automatique, dans le sens de systématique. En tout cas, si ce n'est pas inné, ça s'apprend !... C'est sur cette base-là que j'ai choisi l'exemple biblique que je propose d'aborder ce matin. La prière, bon réflexe !

1- L'exemple de Néhémie

Comme déjà dit la fois passée, il y a des centaines d'exemples de prières dans la Bible et précédemment, nous avons abordé l'exemple d'une prière de l'apôtre Paul. Cette fois-ci, nous allons prendre un autre exemple dans l'Ancien Testament, dans le livre de Néhémie. Pedro a déjà évoqué ce personnage historique semaine dernière en citant les chapitres 8, 9, 10, mais moi, je prends le début du livre, ch.1.

DIA01 (NBS) Néhémie 1.1 Paroles de Néhémie, fils de Hakalia. Au mois de Kislev, la vingtième année, comme j'étais à Suse la citadelle,

2 Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les interrogeai au sujet des Judéens rescapés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem.

3 Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur ; il y a des brèches dans la muraille de Jérusalem, et ses portes ont été détruites par le feu.

4 Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je me mis à pleurer. Pendant plusieurs jours, je pris le deuil, je jeûnai, je priai devant le Dieu du ciel ;

5 je dis : S'il te plaît, Seigneur, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes l'alliance et la fidélité envers ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !

6 Je t'en prie, que ton oreille soit attentive, que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que je t'adresse, moi, ton serviteur. Je suis en prière devant toi aujourd'hui, jour et nuit, pour les **DIA02** Israélites, tes serviteurs, en confessant les péchés des Israélites, nos péchés contre toi ; moi et ma famille, nous avons péché.

7 Nous avons vraiment mal agi envers toi ; nous n'avons pas observé les commandements, les prescriptions et les règles que tu as donnés à Moïse, ton serviteur.

8 Souviens-toi, je t'en prie, de cette parole que tu as donnée à Moïse, ton serviteur : « Lorsque vous commettrez des sacrilèges, je vous disperserai parmi les peuples ;

9 mais si vous revenez à moi et si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand même vous seriez bannis aux extrémités du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai vers le lieu que j'ai choisi pour y faire demeurer mon nom. »

10 Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as libérés par ta grande puissance et par ta main forte.

11 S'il te plaît, Seigneur, que ton oreille soit attentive à ma prière et à la prière de tes serviteurs qui désirent craindre ton nom ! Donne-moi aujourd'hui de réussir et accorde-moi la compassion de cet homme.

Or moi, j'étais alors échanson du roi.

DIA03 2.1 Au mois de Nisân, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste devant lui.

2 Le roi me dit : Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'une tristesse de cœur. J'eus très peur,

3 et je répondis au roi : Que le roi vive toujours ! Pourquoi n'aurais-je pas le visage triste, alors que la ville où sont les tombeaux de mes pères est détruite et que ses portes ont été dévorées par le feu ?

4 Le roi me dit : Au fait, que demandes-tu donc ? Je priai le Dieu du ciel.

5 et je répondis au roi : Si cela te semble bon, et si moi, ton serviteur, j'ai ta faveur, envoie-moi en Juda, dans la ville des tombeaux de mes pères, pour que je la rebâtisse.

6 Le roi, auprès duquel la reine était assise, me dit alors : Combien de temps ton voyage durera-t-il et quand seras-tu de retour ? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui indiquai une durée.

2- Prière-réflexe

a) De la peur ?

DIA04 Moi, c'est cette dernière prière du v.4 que j'aime particulièrement... Nous n'en avons aucun détail, aucune information de contenu, mais il me semble que c'est une prière de toute première importance ! Néhémie en avait besoin à ce moment-là... Certains commentateurs appellent ça une « prière-SOS », moi, j'aime mieux le qualificatif de « prière-réflexe » qui élargit un peu parce qu'il n'est pas nécessaire d'être dans une situation d'urgence, d'attendre d'être dans une situation d'urgence, pour avoir le réflexe de prier !... Mais dans la situation de Néhémie, peut-être était-ce effectivement un peu un réflexe SOS, un appel d'urgence à l'aide de Dieu. C'est le v.2 qui peut nous le laisser penser alors que Néhémie dit « J'eus très peur ». Exagère-t-il ? Est-il trop émotif ? Est-ce quelqu'un qui manque de confiance ?...

Peut-être nous faut-il mieux comprendre et connaître le contexte pour nous représenter la situation. Je nous en rappelle les grandes lignes. Néhémie est un Juif de la diaspora en Perse (l'équivalent de l'Iran d'aujourd'hui), dans les années -440 avant Jésus-Christ. Un ou plusieurs de ses ancêtres y ont été déportés de force par le roi babylonien Nébucadnésar quand il a envahi, battu et détruit le petit royaume de Juda en -586, et il a emmené une bonne partie du peuple, comme captifs, prisonniers, on peut même dire esclaves à bien des égards, en exil en tout cas. C'était souvent les élites en particulier, on peut le voir dans l'exemple de Daniel et ses compagnons, les notables, les nobles, mais aussi les gens avec des savoir-faire particuliers, artisans et autres. Seul le « petit peuple » était généralement laissé sur place. C'était en tout cas une pratique courante à l'époque de déplacer des populations entières pour les disséminer ailleurs, les assimiler ailleurs, et réduire ainsi les risques de révolte future... Le temps a passé, l'empire perse a pris le dessus sur l'empire babylonien, et 70 ans après le début de l'exil, Cyrus, roi de Perse, a permis aux Juifs de revenir en Judée. Je ne sais pas si l'autorisation était pour tous, mais en tout cas, seule une partie, et même une petite partie seulement est effectivement rentrée...

Et voilà Néhémie, dont le nom signifie « l'Éternel console ». Nous sommes 150 ans après le début de l'exil. Pourquoi ses ancêtres ne sont-ils pas repartis en Judée, on ne sait pas. Ne le pouvaient-ils pas ? Les autorités perses ne leur ont-elles pas permis ? Si le décret de Cyrus le permettait à un moment donné, il n'est pas certain que cette possibilité ait pleinement perduré ensuite. La liberté restait assez relative et largement contrainte, dépendante du bon vouloir des autorités... Ses ancêtres ne l'ont-ils pas voulu ? Parmi ces élites juives, gens de bonne famille, beaucoup ont en effet obtenu ou récupéré une bonne situation en fait, une situation sociale confortable... C'était le cas de Néhémie, échanson du roi de Perse, Artaxerxès I^{er}, ce n'est pas rien ! Une des rares personnes de confiance de la cour, dans le cercle restreint des gens côtoyant son altesse royale. Oui, c'était une bonne situation !... Il était donc l'une des personnes en charge des boissons du roi, une parmi d'autres sans doute. Plus qu'un sommelier, il ne choisissait pas seulement les vins à proposer au monarque pour que le repas soit bon, il les goûtait aussi devant le roi pour montrer qu'ils n'étaient pas empoisonnés. Donc un métier avec aussi quelques risques. Eh oui, dans ce genre de régime, la suspicion était de mise. Le roi précédent, le père ère d'Artaxerxès, avait d'ailleurs été assassiné dans son lit par un de ses courtisans...

Mais ce n'est pas pour cela que Néhémie a très peur. C'est parce qu'il paraît devant le roi avec un mine triste, et ça, c'est inacceptable selon le protocole de la cour royale ! Artaxerxès est en effet le monarque du plus grand empire de l'époque, un empire qui va de l'Inde à l'Est, jusqu'en Égypte et même en Grèce à l'Ouest. Ce roi a l'air sympathique dans l'histoire de Néhémie, et on peut aussi le voir dans l'histoire précédente d'Esdras où il a déjà été favorable à la cause des Juifs, et c'est vrai aussi que les historiens semblent dire qu'il était le plus doux et le plus magnanime des empereurs perses... Mais pour gouverner ce genre d'empire, dans lequel il y avait régulièrement des révoltes, aux frontières duquel il y avait souvent des guerres, et au sein duquel il y avait fréquemment des intrigues de palais, ne nous trompons pas non plus, ce n'était pas non plus un « enfant de chœur » comme dit l'expression...

Sur des bas-reliefs retrouvés à Persépolis, une des quatre capitales de l'empire, les courtisans entourant le roi sont représentés se couvrant la bouche avec leur main pour ne pas polluer l'air du roi avec leur haleine... Selon l'étiquette de la cour, il était entendu qu'être dans la présence du roi, c'était le privilège suprême, le summum du bonheur !... Cela devait donc refouler tout autre sentiment et devait se refléter par

une joie rayonnante visible sur le visage de tous. Avoir l'air triste signifiait que quelque chose d'autre préoccupait et était plus important ! C'était donc un crime de lèse-majesté, rien de moins ! Aujourd'hui, on a certainement du mal à réaliser ce que cela veut dire... Néhémie avait donc raison d'avoir très peur. Le roi avait vu son visage triste. Et le roi avait pouvoir de vie et de mort sur quiconque, selon son bon vouloir, selon sa bonne ou sa mauvaise humeur, immédiatement, sans procès ni justification, la disgrâce pouvait être très rapide...

Ce pouvait être un « simple renvoi », ou devenir un esclave subalterne, ou ce pouvait aussi être sa mort. Hum. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais même si on a pleine confiance en Dieu, ça peut humainement ébranler quand même... Ainsi, Néhémie eu très peur, et pourtant il ose encore un deuxième « crime » : il demande le droit de s'absenter de la cour ! Comme si il pouvait avoir mieux à faire que de bénéficier de la présence du grand roi. Comme si cette présence royale ne lui apportait pas tout le bonheur dont il pouvait rêver... Vous n'auriez pas eu un peu peur, vous ?... Moi, je dis qu'en de telles circonstances, une petite prière-réflexe, ou une petite prière-SOS, ce n'est pas superflu !...

« Éternel, incline favorablement le cœur du roi !... Seigneur, fait qu'il reste calme malgré ma faute devant lui !... Mon Dieu, ma vie est entre tes mains, garde-moi, j'ai peur, je me confie en Toi !... Éternel, donne-moi la sagesse, maintenant tout de suite, pour que je dise bien les choses comme il faut... »... Nous n'avons pas le contenu de la prière de Néhémie, sorte de prière mentale, mais ça devait être une belle prière comme ça, non ? Je pense. Prière d'abandon et de dépendance totale de Dieu, Dieu souverain, Dieu aimant, Dieu Tout-Puissant, Dieu sagesse... Pour sûr on a besoin de Lui dans ces moments-là !... Pas qu'en ces moments-là d'ailleurs, mais quand même particulièrement en ces moments-là, quelque peu tendus... La spontanéité à prier le Seigneur en ces moments-là devrait effectivement être ou devenir notre réflexe ! Non ?

b) Applications concrètes

DIA05 Petite parenthèse. Quand je réfléchissais à cela, je me suis dit : « Quel privilège nous avons en Jésus-Christ ! » Evidemment que pour la plupart des gens, c'était de l'hypocrisie. Ils faisaient semblant d'être joyeux devant le roi. La bonne mine n'était souvent que de circonstance devant lui, un artifice. Et le roi n'était probablement pas dupe... Nous nous connaissons le roi des rois ! Et nous pouvons venir devant Lui sans retenue, et même nous devons venir devant Lui sans hypocrisie, en toute sincérité, en étant vrai. C'est ce qu'Il demande, ce qu'Il offre. Quel privilège, quelle liberté ! Même triste, fatigué, préoccupé, nous pouvons et devons venir à Christ, sans peur, et c'est Lui qui nous donne Sa paix et Sa joie... Oui, en Christ, le roi des rois, se trouve tout le contraire de ce que les hommes peuvent exiger ou offrir. Souvenons-nous en ! Je ferme la parenthèse...

DIA06 Même si c'est encore un autre contexte, plus coercitif, je vois aussi un certain parallèle entre cette situation de Néhémie avec les paroles de Jésus : [\(Matthieu 10.19\)](#) « [Lorsqu'on vous traduira devant les autorités, ne vous inquiétez ni du contenu ni de la forme de ce que vous direz, car cela vous sera donné au moment même. En effet, ce n'est pas vous qui parlerez, ce sera l'Esprit de votre Père qui parlera par votre bouche.](#) » Dieu est notre secours dans ce genre de circonstances, notre seul recours !... J'imagine notre frère Nordine priant rapidement quand il avait été arrêté et sa voiture fouillée il y a quelques temps dans un pays hostile à l'Évangile : « Seigneur, je dépends de ta grâce. Éternel, incline favorablement le cœur de ces policiers à mon égard... ou sinon aveugle-les pour qu'ils ne trouvent pas les Bibles... » Prière-réflexe, prière-SOS...

Mais nous pouvons aussi sans doute élargir à des situations beaucoup moins dramatiques mais peut-être tendue quand même, petit pic de stress ou de crainte. Je pense au fait que plusieurs jeunes ont passé l'oral du bac ces derniers jours. Est-ce que certains d'entre vous, vous avez fait une petite prière-réflexe-SOS quand vous avez été interrogés ?... Ce n'était certes pas une question de vie ou de mort, même si réussir ses études, c'est important, mais « Seigneur à l'aide, j'ai un trou de mémoire !... Seigneur, donne-moi sagesse pour bien répondre aux questions... Seigneur, bénit les profs pour qu'ils soient cool avec moi !... » Evidemment, la prière-SOS n'est pas une excuse pour ne pas avoir travaillé et révisé avant, Dieu ne fait pas notre travail à notre place, mais c'est quand même un bon réflexe !...

Et moi, j'élargirai même à toute situation où, d'une façon ou d'une autre, nous avons sur le moment besoin du Seigneur, ou au lieu de besoin, envie, particulière et consciente, de Sa présence, de Son intervention, de Son action, pour nous-même ou pour les autres, car cela est bien sûr loin d'être juste égocentré... Quand je discute avec quelqu'un, j'essaie souvent d'avoir ce réflexe de prière en arrière-plan, comme Néhémie qui priait tout étant en discussion avec Artaxerxès. J'avoue que malheureusement, je ne l'ai pas

toujours, mais j'aimerais l'avoir davantage : tout en discutant, prier pour que Dieu bénisse mon interlocuteur – pas besoin que ce soit une situation d'urgence du tout, c'est pour cela que je parle de prière-réflexe plutôt que de prière-SOS. « Seigneur, bénit cet homme ou cette femme... Seigneur, intervient dans Sa vie. Aide-le ou aide-là dans cette situation. Révèle-toi... Seigneur, je ne sais pas trop quoi dire ou quoi faire, donne-moi les bons mots ou les bons gestes à son égard... Soulage. Console. Averti.... etc., etc. »... 1001 prières possibles... envers un conjoint, un enfant, un voisin, un ami, un collègue, un patron, un commerçant, une autorité, un inconnu... « **Je priai** » nous dit Néhémie, tout en discutant... Je prie le Seigneur, je voudrais prier le Seigneur, pour être en communion et même communication plus permanente avec Lui, plus constante, en toutes circonstances, également... « **Priez sans cesse** » (1 Thessaloniens 5.17) écrivait l'apôtre Paul aux chrétiens de l'Église de Thessalonique. C'est le bon réflexe !

3- Réflexe = fruit d'un engagement régulier dans la prière

DIA07 C'est le bon réflexe, mais il est quand même très important de souligner que Néhémie n'est pas dans l'improvisation d'une prière à la va-vite. Certainement pas, et même tout le passage que nous avons lu nous montre le contraire. Il ne faudrait pas en déduire comme on peut parfois l'observer qu'il suffirait de juste être des croyants un peu « last minute.com », des chrétiens ne recourant au Seigneur que dans l'urgence du moment.... Ce n'est évidemment pas du tout le cas de Néhémie.

Comme je l'avais souligné concernant le passage de Paul aux Ephésiens sur le sujet de la prière au début du mois, Néhémie sait bien sûr aussi qu'il a un accès libre avec confiance auprès de Dieu à tout moment, donc il n'hésite pas, y compris en urgence. Mais il sait bien aussi que Dieu n'est pas juste un « hotline », comme on dit en bon français, pas juste un numéro d'appel d'urgence à appeler quand il y a le feu, et pas non plus un service de dépannage express, loin s'en faut... Pourtant certaines personnes, certains chrétiens aussi, auraient des fois tendance à se comporter ainsi vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de la prière... Quand tel est le cas, c'est que l'on n'a pas encore bien compris qui est Dieu et qu'on n'a pas encore bien compris la communion et la communication avec Lui qu'Il nous offre et qu'Il voudrait au quotidien, en permanence, et surtout pas en situation désespérée seulement...

a) Longue intercession

On le voit, Néhémie, lui, n'avait pas attendu l'urgence. Pour notre situation particulière, il y a déjà eu de l'anticipation, et de la prière ! Beaucoup de prière ! De l'engagement et de la consécration... Entre le mois de Kislev, mentionné au **v.1 du ch.1**, grosso-modo mi-novembre/mi-décembre de la 20ème année du règne d'Artaxerxès, et le mois de Nisan, mentionné au **v.1 du ch.2**, mi-mars/mi-avril., 4 mois s'écoulent. 4 mois entre la nouvelle, mauvaise nouvelle qu'il apprend de l'état de Jérusalem et de ses murailles et le moment où il a l'opportunité risquée d'en parler avec le roi... Ça n'a pas empêché le coup de stress déjà vu, mais Néhémie n'a pas attendu la dernière minute pour s'en remettre au Seigneur ! Le sujet de prière avait été déposé devant Dieu sans attendre. Et il a déjà fidèlement et patiemment intercédé à ce sujet !...

Je nous propose de regarder un peu cela pour terminer. Et je relis le v.4 du ch.1 : « **Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je me mis à pleurer. Pendant plusieurs jours, je pris le deuil, je jeûnai, je priai devant le Dieu du ciel.** » Le moins que l'on puisse dire, c'est que Néhémie a pris le sujet à cœur ! Dès l'instant où il en a eu connaissance. Et il ne s'est pas arrêté là.... On se dit peut-être « Bin, oui, normal ». Mais je souligne à nouveau que Néhémie est dans une situation confortable à Suze, une des capitales de l'empire, bien placé dans le palais royal, peut-être même assez tranquille... Pourquoi prendre autant à cœur la situation de cette lointaine Jérusalem et de sa muraille ? Il n'y a même sans doute jamais mis les pieds ! Cela fait 150 ans que sa famille a quitté le pays de Judée, ils sont passés à autre chose, non ?... L'un d'entre vous est-il fils ou fille, ou plutôt arrière-arrière-arrière-petit-fils ou arrière-arrière-arrière-petite-fille d'immigré ?... Si oui, que vous reste-t-il du pays de vos ancêtres d'il y a 150 ans ? Vous en souciez-vous encore ?... Moi, outre mes origines corses, j'ai aussi des aïeux espagnols, maltais et flamands – Oui, je sais beau mélange. Vous avez devant la quintessence d'un parfait dosage. Mais blague à part, à part la Corse qui me tient à cœur, le reste, franchement, c'est loin, très loin tout ça...

Néhémie, qu'est-ce que tu t'inquiètes encore de Jérusalem ! Ta vie est ailleurs maintenant. Laisse tomber et vis en paix !... Evidemment, ça serait vite oublier le côté racial particulier d'Israël, son identité spécifique, mais surtout ce qui fait, aurait dû faire en tout cas, son unicité : le fait d'être le peuple de Dieu ! Le peuple que l'Eternel, le Dieu unique, s'était choisi... Peut-on oublier cela ?... Bon, oui, certains l'on vraisemblablement oublié, mais pas Néhémie. Oui, il a une certaine acculturation chez lui. Notez comment il appelle Dieu : « **le Dieu du ciel** ». C'est une expression typique plus perse que juive et qui se trouve surtout dans les livres de Daniel, Esdras et Néhémie, livres bibliques de l'exil. Mais s'il s'est intégré, il n'a

pas été assimilé, et évidemment Néhémie connaît bien Dieu, l'unique, l'Éternel, et il aime Dieu, et il sert Dieu... **DIA08** Et loin d'oublier ses racines, Néhémie n'est pas égocentré. Néhémie n'est pas égoïste. Tout au contraire.

b) Solidarité collective

J'ai lu une prédication sur ce passage qui mentionnait le fait que Néhémie était, comme tout croyant « en souffrance devant l'état du monde ». Personnellement, je ne le dirais pas comme ça. Je pense que plus spécifiquement, fort de sa conscience d'appartenance au peuple d'Israël, peuple de Dieu, il souffre aussi. Il se sent pleinement solidaire de son peuple et de ses épreuves ! Comme écrira bien plus tard l'apôtre Paul : « **Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec Lui** » (1 Corinthiens 12.26). On est plutôt de cet ordre-là me semble-t-il... Le parallèle que nous pouvons faire pour nous, chrétiens, est par exemple pour les questions suivantes : pourquoi se préoccuper de l'Église persécutée ? Ou pourquoi se préoccuper de la mission au loin ? Ou même, pourquoi m'inquiéter des épreuves de mon frère ou de ma sœur à côté de moi ?... Parce que le St-Esprit suscite en nous cette notion d'appartenance, cette conscience d'appartenir au peuple de Dieu !... Parce que Dieu veut balayer nos égoïsmes et nos égocentrismes et nous faire jouer collectif, famille spirituelle, au près comme au loin. C'est des fois un fardeau, c'est régulièrement un défi, mais c'est le plan de Dieu !

Cela pousse Néhémie à prier, à intercéder. (v.4) Et même sa solidarité avec le peuple l'entraîne à pleurer, à jeûner, faire à acte de deuil, donc à s'humilier, plusieurs jours, jour et nuit... et il a certainement continué de prier et d'intercéder pendant les 4 mois... et même ensuite... Bien sûr, l'efficacité de la prière n'est pas liée à sa longueur, et Jésus nous met en garde contre la pensée que Dieu nous écoutera simplement à cause de nos prières longues ou répétées (cf Matthieu 6.7)... Mais Jésus lui-même a souvent prié toute la nuit. Les psaumes mettent en avant cela à divers endroits aussi... En tout cas, l'engagement dans la prière de Néhémie est fort, entier !... La sincérité et la persévérance dans la prière sont aussi des commandements...

DIA09 Moi ce qui m'interpelle beaucoup, et je finis par là, c'est que Néhémie va même jusqu'à faire acte de contrition en disant : « **moi et ma famille, nous avons péché** » (v.6)... « Eh, oh, c'est pas moi, c'est les autres, ce sont nos ancêtres, certes les miens aussi, mais c'était il y a 150 ans, moi je n'y suis pour rien ! »... Non, Néhémie ne dit pas ça du tout. Au contraire, il confesse sa solidarité avec le péché de son peuple... Hum, je ne sais pas si j'arriverais facilement à faire ça moi. Et vous ? On serait plus facilement prompt à se désolidariser du péché des autres plutôt qu'à exprimer une responsabilité collective, ne fusse qu'indirecte... Je ne m'y étends pas – Ouf, on n'a plus le temps ! – mais il y a sûrement matière à réfléchir là-dessus... En tout cas, c'est un beau modèle de prière que nous avons là : Néhémie reconnaît d'abord qui est Dieu (v.5). Puis comme nous venons de la souligner, il fait appel à Dieu en confessant sa solidarité avec le péché de son peuple (v.6-7). Ensuite, il rappelle une promesse de Dieu faite à Moïse. Il cite librement des passages du Deutéronome notamment (v.8-9). Et enfin il demande l'accomplissement de cette promesse en faveur du peuple (v.10) pour que réussisse la démarche individuelle qu'il va entreprendre auprès du roi (v.11). Ce dernier point étant le début de la prière pour cet échange que nous avons vu tout à l'heure et qui arrivera donc 4 mois d'intercession plus tard... La prière est ainsi en tout cas un bon réflexe de long terme surtout !

5 S'il te plaît, Seigneur, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes l'alliance et la fidélité envers ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements !

6 Je t'en prie, que ton oreille soit attentive, que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que je t'adresse, moi, ton serviteur. Je suis en prière devant toi aujourd'hui, jour et nuit, pour les Israélites, tes serviteurs, en confessant les péchés des Israélites, nos péchés contre toi ; moi et ma famille, nous avons péché.

7 Nous avons vraiment mal agi envers toi ; nous n'avons pas observé les commandements, les prescriptions et les règles que tu as donnés à Moïse, ton serviteur.

8 Souviens-toi, je t'en prie, de cette parole que tu as donnée à Moïse, ton serviteur : « Lorsque vous commettrez des sacrilèges, je vous disperserai parmi les peuples ;

9 mais si vous revenez à moi et si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand même vous seriez bannis aux extrémités du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai vers le lieu que j'ai choisi pour y faire demeurer mon nom. »

10 Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as libérés par ta grande puissance et par ta main forte.

11 S'il te plaît, Seigneur, que ton oreille soit attentive à ma prière et à la prière de tes serviteurs qui désirent craindre ton nom ! Donne-moi aujourd'hui de réussir et accorde-moi la compassion de cet homme.

Au contraire de nous, au contraire de moi, Dieu est toujours fidèle à ses promesses ! Merci Seigneur ! Alors ça vaut le coup de prier ! Amen ? Amen !

Prière

